

Guernica, 1937, Pablo Picasso.



Guernica, 1937, huile sur toile : 349,3 x 777,6 cm, Museo National Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne

- ⦿ Comment Picasso s'engage-t-il pour dénoncer l'horreur de la guerre ?

Contexte historique :



En 1936, le général Franco (à gauche) veut renverser la république du Front populaire espagnol. Il forme le camp des nationalistes auquel s'opposent les républicains du front populaire, à droite.



Pendant que Franco reçoit l'aide des Italiens et des nazis (la légion condor), les républicains sont aidés par des antifascistes qui viennent du monde entier se battre dans les brigades internationales.



En 1937, une petite ville du pays basque est bombardée par la légion condor, pendant le marché, faisant plus de 2000 morts et blessés.



Picasso qui est espagnol, est choqué par cette violence contre des civils et, alors qu'il est proche du PC et des républicains espagnols, entreprend de peindre un grand tableau pour dénoncer cette 'barbarie'. Il fait donc une œuvre engagée pour l'exposition universelle de Paris de 1937.

Analyse de l'œuvre.

- Comment Picasso utilise-t-il son tableau pour dénoncer le bombardement de Guernica ?



Analyse de la lumière



Le fond est noir. Il n'y a **qu'une principale source de lumière.**

Analyse des couleurs

Composition du tableau



Le tableau est construit en plusieurs parties.

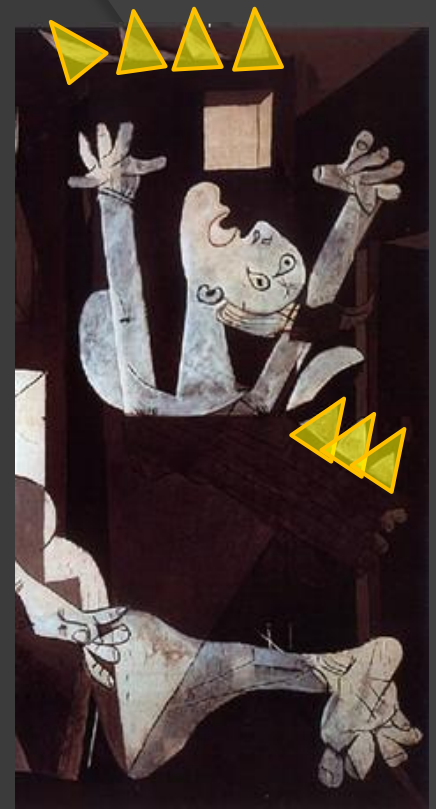
Analyse des éléments du tableau :



A gauche, on retrouve la figure de la piéta (Marie qui recueille le corps de son fils, le Christ). Ici une statue de Michel-Ange (1499). C'est la **figure universelle de la mère qui pleure la mort de son enfant.**



A droite, un homme tente d'échapper aux **flammes** par une fenêtre trop petite. Picasso rappelle ici que les Allemands ont utilisé **des bombes incendiaires** contre les civils.





Au milieu, l'œil est attiré par la lumière qui figure un œil, l'œil de l'observateur, de la Raison.



Un homme semble sortir d'une porte, à droite : il amène une autre lumière, symbole d'espoir.



Au premier plan, un corps gît, démembré et armé seulement d'une épée. Picasso fait référence aux Républicains qui sont mal armés face aux troupes nazies.

Picasso utilise des animaux :



Le taureau symbolise la force brute et rappelle la tauromachie espagnole. Il renvoie aux fascistes.



Le Cheval renvoie au peuple espagnol qui est mourant. Ses naseaux forment d'ailleurs une tête de mort.



Devant, une simple fleur : sa délicatesse et sa fragilité résonnent face au désordre et à l'horreur de la scène.



Conclusion

Picasso emploie une représentation adaptée au sujet qu'il veut dénoncer : la barbarie fasciste.

-Les **lignes brisées**, les **contrastes** entre noir et blanc renforcent l'impression d'horreur.

-Les **symboles universels** (piéta, animaux, épée...) peuvent être compris de tous.

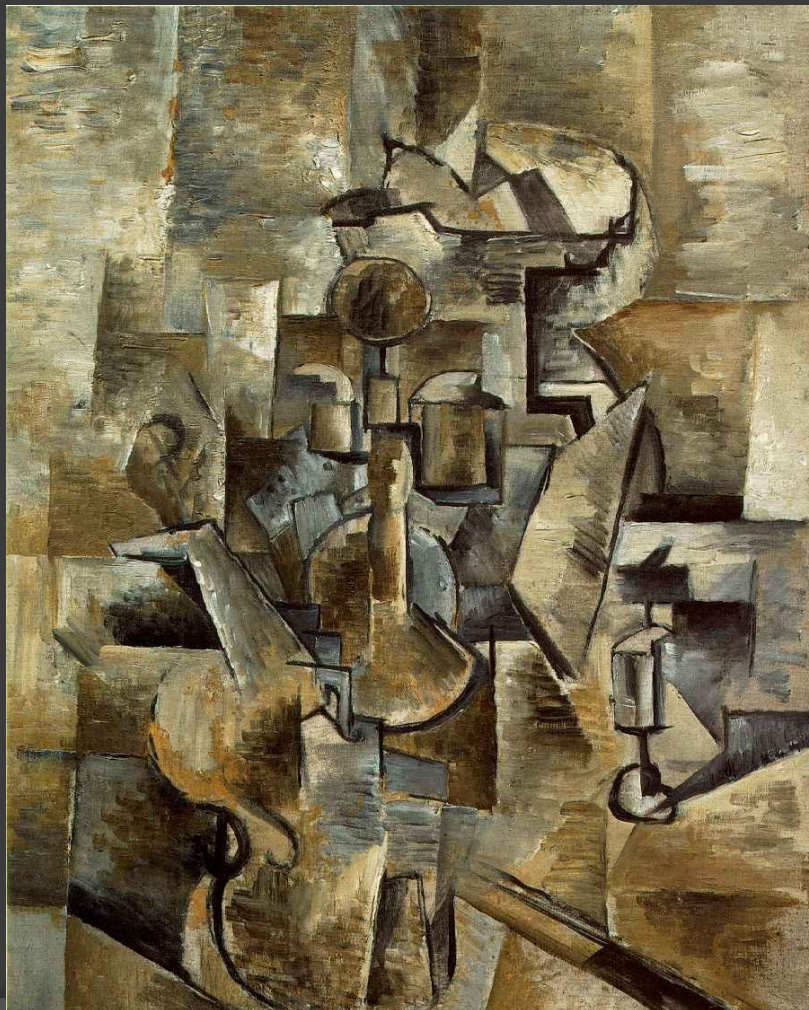
Mouvement : cubisme.

- Cette œuvre appartient au mouvement du cubisme : l'artiste ne cherche plus à représenter le plus fidèlement possible le sujet. Il ne respecte plus la perspective mais au contraire l'objet est déconstruit et toutes ses facettes sont représentées, en fragments.



*Les
demoiselles
d'Avignon de
Picasso
(1906-1907)
sont le
premier
tableau
cubiste.*

Picasso poursuit l'expérience du cubisme avec Georges Braque : ils vont notamment utiliser la technique du collage.



Georges Braque,
violin et cruche,
1910.

Les objets sont ici
totalement
déconstruits et
toutes leurs
facettes sont
présentées.